

marie france

SEPTEMBRE 2008

**LES NOUVELLES
COUPES ET LES
COLORATIONS**
QUI NOUS DONNENT
DIX ANS DE MOINS

**Mes espoirs
pour ma fille**
4 générations
témoignent

**COMPLÉMENTS
ALIMENTAIRES**
Comment les associer
pour un maximum
d'efficacité

MODE, DÉCO, NUTRITION
**LES NOUVEAUTÉS
À ADOPTER**

**Les classiques à conserver
et ce que l'on peut ranger**

**RIEN N'ARRÊTE
MADONNA**

50 ans,
une tournée,
deux films,
des combats

De 1 à 400 000 €
**ELLES ONT
OSÉ S'OFFRIR
LEUR RÊVE**

T 05165 - 163 - F: 2,00 €



À Rio, un quartier voué à l'art

De l'immense balcon en fer ouvragé qui surplombe la piscine et les bosquets de frangipaniers, la vue est à couper le souffle. En panoramique et en majesté, la baie de Botafogo, toute bleutée de vapeurs matinales, occupe l'horizon. Sur la table, l'argenterie est à l'ancienne, l'assiette de fruits tropicaux luxuriante, et l'air déjà s'imprègne du parfum des fleurs blanches. Le petit déjeuner chez Mama Ruisa compose un tableau à la Douanier Rousseau. Autour, le quartier tout en pentes de Santa Teresa s'éveille sans se presser. Dès la fin du XIX^e siècle, il a abrité une colonie d'artistes. Redevenu le Montmartre de Rio de Janeiro après des années incertaines, c'est aujourd'hui un petit paradis en plein boom artistique. Il n'y a pas trois ans, Jean-Michel Ruis, le jeune propriétaire de Mama Ruisa, n'avait encore jamais mis les pieds au Brésil. Nuits de fêtes à Rio, coup de foudre pour l'atmosphère de Santa Teresa... Jean-Michel cherche et trouve sa maison, bâtie en 1871 pour le préfet de la ville. Il la rénove avec l'aide de Nanda Esker, collaboratrice de l'architecte Christian de Portzamparc. Naissent de cette union sept chambres d'hôtes vastes et délicieuses, dédiées à ses icônes, Colette, La Callas ou Coc-teau, avec photos, autographes ou souvenirs originaux au mur. Dans l'immense salon lumineux, du mobilier de Ricardo Fasanello, géant du design brésilien des années 1960.



Fabriquées dans son ancien atelier¹, sous la direction de sa veuve, les rééditions de fauteuils en cuir à l'esthétisme "hula-hoop" sont à vendre. Chez Mama Ruisa, on peut aussi acquérir des gris-gris en argent du Nordeste que Jean-Michel Ruis a chinés. Pour d'autres styles, il suffit de demander, il connaît tous les créateurs du quartier. Rita Dias², qui conçoit d'exquis bijoux en tissu vendus dans les boutiques chic de Leblon. Andrea Fasanello, la fille du designer, qui a lancé, avec une journaliste française Modafusion, une marque dont les tenues pop, réalisées dans les favelas, ont déjà défilé à Paris. Ana Castilho, qui a imaginé Aprazivel³, le premier restaurant branché du coin - à double titre puisqu'on peut s'attabler dans les grands arbres. Ou Roberta Ciasca, qui a figolé Miam Miam⁴, un restau lounge pour *beautiful people*, aménagé dans la maison de son arrière-grand-père et où le mobilier vintage années 1960 est aussi à vendre. M. A.

1. 42, rua do Paradiso. 2. 62, rua Palacio dos Santos. 3. 62, rua Aprazivel. 4. 34, rua General Goes Monteiro, Botafogo.



Une des chambres chez Mama Ruisa. Et trois drôles de poupées en récup' signées Chico et vendues à l'hôtel.

Y aller

Voyageurs du Monde propose un forfait 7 jours/4 nuits dont 5 jours sur place, comprenant l'AR sur la TAM (taxes et transferts inclus) et l'hébergement en chambre double 4 nuits chez Mama Ruisa (avec petits déjeuners). À partir de 1300€ par personne, sur la base d'une occupation double et en fonction de la saison. www.vdm.com